

Que fais-tu après le travail?

Vicki Gunn

Directrice exécutive, PHC Canada

Il y a deux semaines, notre chroniqueur invité, Andrew Lawton, évoquait le fait qu'en mars 2023, l'Aide médicale à mourir (AMM) sera offerte aux malades mentaux.

Nous avons également entendu dire que nos anciens combattants, qui se sont battus pour notre pays, se voient offrir l'euthanasie par Anciens Combattants Canada pour faire face au trouble de stress post-traumatique qu'ils ont contracté pendant leur service. Le ministre des Anciens Combattants, Lawrence MacAulay, insiste sur le fait que les dossiers ont été examinés et que seuls quatre anciens combattants se sont vu offrir l'AMM, mais cela ressemble à plus. Bien sûr, plutôt que de poser la question à nos anciens combattants à ce sujet, il se contente que quelqu'un regarde les notes qui ont été enregistrées dans les dossiers des anciens combattants. C'est froid!¹

Il y a peu d'années, j'ai supposé que le moment viendrait où, en raison du coût des soins de santé pour les personnes âgées, etc., il y aurait une pression sur nos personnes âgées pour qu'elles fassent preuve de réflexion et soient euthanasiées.

Une étude a été réalisée et publiée par le Bureau du directeur parlementaire du budget en octobre 2020 intitulée : ESTIMATION DES COÛTS DU PROJET DE LOI C-7 « AIDE MÉDICALE À MOURIR ». ² (PDF) Ce rapport a été demandé par un sénateur anonyme, mais le fait même que notre gouvernement ait pris en compte le coût / bénéfice de tuer les personnes vulnérables devrait être terrifiant!

Le rapport prévoit une réduction brute des coûts des soins de santé pour les provinces d'environ 109,2 millions de dollars, tandis que le coût d'administration de l'AMM est estimé à 22,3 millions de dollars. Ainsi, la différence, en vertu du projet de loi C14, est une réduction nette des coûts pour les gouvernements provinciaux de 86,9 millions de dollars. Ouah! Quelle bonne affaire!

Mais ça empire. Ce rapport a été demandé à la suite de discussions sur le projet de loi C7, qui a été adopté en mars 2021 et entrera en vigueur en mars 2023. En vertu du projet de loi C7, on estime que les provinces économiseront 149 000 000 \$ en coûts de soins de santé. Il est choquant que les pousseurs de crayons du gouvernement pèsent la valeur de la vie humaine et le coût des soins par rapport aux économies de coûts de «réprimer» les handicapés, les malades mentaux et ceux qui ne peuvent pas se permettre le coût de la vie au Canada aujourd'hui.

La suggestion a maintenant été avancée par le Dr Louis Roy, du Collège des médecins du Québec, d'euthanasier les enfants gravement handicapés jusqu'à l'âge d'un an.³ Une fois que le pragmatisme et le compromis moral sont autorisés à s'enraciner, la tendance est d'autoriser des niveaux de plus en plus élevés de crimes contre l'humanité.

La semaine dernière, je regardais la télévision et j'ai vu une publicité racontant l'histoire onirique d'une femme. . . c'était beau. Puis j'ai compris ce qu'elle disait et j'ai réalisé que ces belles images romantiques

et fantastiques étaient l'imagination de quelqu'un qui envisageait de prendre AMM. L'as-tu vu?⁴ Voix et mouvement rêveurs; bulles; l'océan; musique; dîner avec des amis; c'était charmant - jusqu'à ce que vous entendiez le scénario. Les belles images étaient associées à un scénario laid.

Où en sommes-nous au Canada? La confusion règne et les messages mitigés abondent. Nous avons vu la résistance du gouvernement à fournir de véritables soins palliatifs dans le fiasco de la société « Delta Hospice. » Les gouvernements, tant fédéral que provinciaux, préfèrent vous tuer plutôt que de prendre soin de vous. De nombreux Canadiens ont accepté la prémisse erronée de « mourir dans la dignité ». Beaucoup ne semblent plus se soucier de rendre les derniers jours de quelqu'un aussi confortables que possible ; au lieu de cela, ils autorisent la propagande et les protocoles qui garantissent que ce sont leurs derniers jours.

Lorsque nous paraphrasons le poème de Martin Niemöller, pour le Canada d'aujourd'hui, cela pourrait se lire comme ceci:

« Ils sont d'abord venus pour l'enfant à naître, et je n'ai pas parlé - parce que je n'étais plus à naître. Puis ils sont venus chercher les aînés, et je n'ai rien dit—parce que je n'étais pas encore un aîné. Puis ils sont venus pour les handicapés, et je n'ai pas parlé parce que je n'étais pas handicapé. Puis ils sont venus me chercher - et il n'y avait plus personne pour parler pour moi. »

Si vous tombez malade, ils peuvent vous dire que:

« Vous êtes un fardeau pour votre famille et votre système de santé. Il est temps de penser aux autres. »
« Vous êtes vieux et vos soins deviennent chers. Il est temps de penser aux autres. »
« Votre maladie mentale est un fardeau pour vous et (et plus encore pour nous); il est temps de penser aux autres. »

Nous voyons cela se jouer autour de nous. Que pouvons-nous faire? Beaucoup d'entre nous se tiennent sur la touche et regardent. Nous ne nous impliquons pas ; cela ne nous affecte pas; nous regardons juste.

Nous déplorons tranquillement l'état des choses, mais nous ne faisons rien pour interférer avec la tendance à la baisse.

Certains d'entre nous espèrent et prient pour que d'autres fassent quelque chose. . . que la responsabilité d'affronter notre société malade du péché ne retombera pas sur nos épaules. Nous nous contentons de rester sur la touche et de regarder.

Nous voyons tous ce qui se passe, mais seuls quelques-uns d'entre nous entrent dans la bataille. Quelques-uns d'entre nous s'expriment, mais trop d'entre nous lèvent le pied et regardent la télévision après le travail. Lorsqu'une société développe une vision largement acceptée, une vision qui dévalorise la vie de certains, il faut que beaucoup de personnes s'impliquent pour avoir une chance de changer l'opinion publique et de changer les politiques publiques.

Nous pouvons tous être influencés par l'attrait émotionnel de l'histoire tragique de quelqu'un, la vie a tant de tragédies. Mais voulons-nous une société dans laquelle, lorsque les gens ne sont plus en mesure d'accomplir des tâches utiles, nous les considérons comme des « mangeurs inutiles, » un gaspillage d'espace, un frein à la société?

Le PHC du Canada tire la sonnette d'alarme depuis plus de 30 ans et pourtant, les Canadiens ont été endormis par de jolies images et des phrases à consonance paisible comme « mourir dans la dignité », ignorant le message subliminal sous-jacent selon lequel certains êtres humains ont de la valeur et d'autres pas. Que devenons-nous ? L'autotromperie pour le « bien commun » est une chose dangereuse.

Aujourd'hui, nous avons besoin de vous activement dans cette bataille. C'est une bataille qui nécessite de nombreuses mains pour se battre. . . quelques guerriers vaillants peuvent ralentir l'avancée, mais il faudra de nombreux Canadiens dévoués prêts à consacrer du temps et de l'énergie pour gagner cette bataille. La vie est un cadeau de notre Créateur, et nous devons toujours le reconnaître et le chérir en nous-mêmes et les uns les autres. Nous devons être prêts à mener la bataille devant nous.

Ne laissez pas passer un autre jour. Joignez-vous au PHC du Canada dès aujourd'hui!⁵ Montez sur le champ de bataille et combattez pour le type de société qui fait preuve d'amour et de compassion envers nos concitoyens. N'importe qui peut prendre du recul et regarder; nous avons besoin de personnes prêtes à agir. Que fais-tu après le travail?

Notes de bas de page

¹ nationalpost.com/opinion/veterans-affairs-doubles-down-on-intolerable-behaviour-offering-assisted-death

² www.pbo-dpb.gc.ca/web/default/files/Documents/Reports/RP-2021-025-M/RP-2021-025-M_en.pdf

³ www.spiked-online.com/2022/10/26/how-canada-became-a-world-leader-in-euthanasia/

⁴ www.youtube.com/watch?v=UxdzzYGvBMU

⁵ www.chp.ca/accueil/Rejoignez-nous